

MATHÉOR

Depuis quelques années, un grand malheur nous frappe
Les gagnadurables nous pourchassent, nous traquent
aux quatre coins de
la planète notre matrice.
Aspire, drague, sélectionne, déplace, notre peuple est anéanti,
en cadavre, sans relâche.



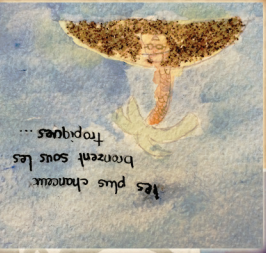
du fleuve à la plage

de la rivière au fleuve

de la mer et des rivières,
le peuple des sables vient des carrières,

Certains
orientent
du Patantique
D'autres
de l'Antique

Les plus beaux moments
sont le soleil des tropiques, d'autres
m'attendent quelque part en attendant.
MOI je suis de là



MON débute il y a des milliers d'années, au sommet d'une montagne.
Histoire
Balayé par
les vents, arrosé
par la pluie, fouetté par la neige, je
me suis un jour détaché de ma terre natale.
« Roulé, trébuché, chahuté, grossier rocher, je
suis devenu un joli grain de sable, poli à l'exès »
de la montagne

Sur la planète, nous sommes des milliards
comme moi, nomades apatrides arrachés d'un
deplacés de ruisseaux en rivières,
rocher, exilés à des milliers de kilomètres,
de rivières en fleuves...



Histoire

de la montagne

engines dans des masses
noires tassées au sol sur
différents kilomètres.

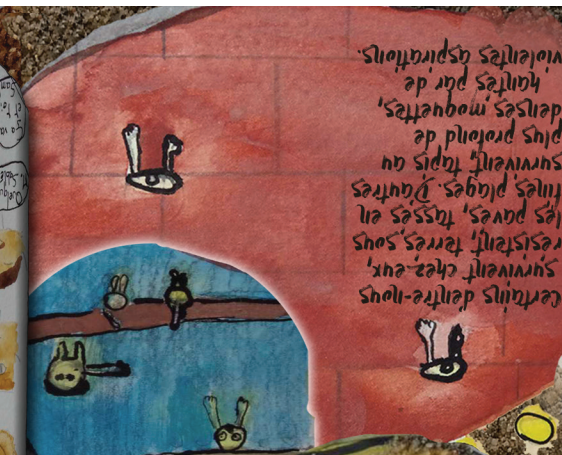


Certains d'entre-nous
survivent chez eux,
résistent, terres sous
les pavés, fossés en
filles, plages, dunes,
survivent, tapis au
plus profond de
denses moquettes,
hautes par de
violettes aspirations.

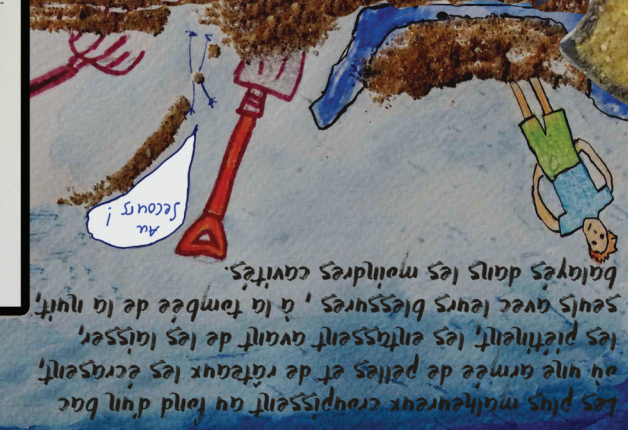


Dissous dans du fluor pour blanchir au
premier signal de bien curieux palais.

J'ETAIS UN
GRAIN DE SABLE MAIS
SAIT-ETAIT AVANT
MAINTENANT DESUS
DU DENTIFRICE!

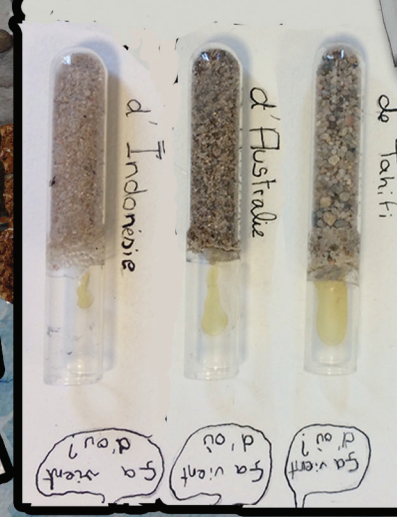


Aligre-nous,
nous éparpillons
leur molde
Nous sommes
partout, nous
Soyons, décorons,
lavons, parfumons...



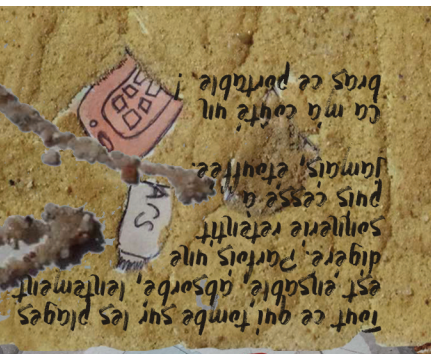
Les plus malheureux croquissent au fond d'un bac
ou une armée de pelles et de râteaux les écrasent,
les piétinent, les entassent avant de les laisser,
seuls avec leurs blessures, à la tombée de la nuit,
balayés dans les moindres cavités.

Prisonniers, par-delà de lisses parois,
nous faisons de communiquer



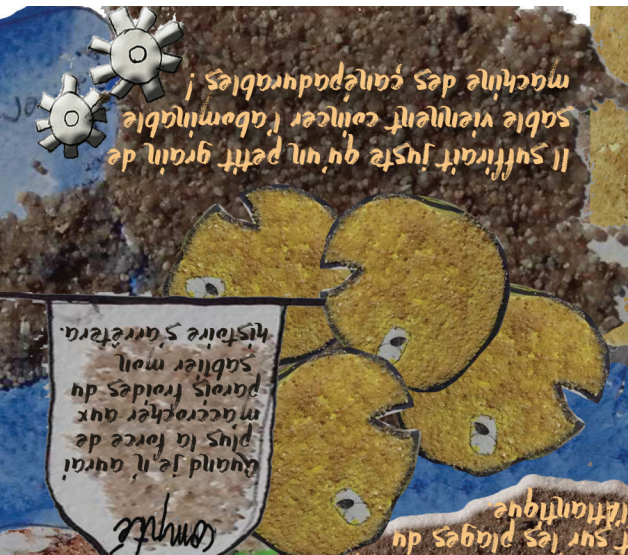
Enger mes dans des tubes
à erous, les aérophilos nous
exhibent, petit bouts de peuple!
Parfois mon peuple
muet arase de
Tévoite et est déglouti
le peuple hurleur
ça rigole!
soufflent les mailles roses
des canopéurables
ça gratte!
Je suis le
représentant
d'une espèce
menacée
d'extinction
Mon temps
est
compte
Quand je n'aurai
plus la force de
m'accrocher aux
parois froides du
sablier moi
histoire s'arrêtera.

Et soudain, un miracle
Du fond d'un phylaxaire, un
petit sable emouvant lance



Tout ce qui tombe sur les plages
est engage, absorbe, lentement
digère. Parfois une
soignée retentit
puis cesse à
jamais, éteinte.

ça m'a coûté un
bras ce portable



Il suffisait juste qu'un petit grain de
sable vienne à concier l'abominable
machine des canopéurables!

Seule la pluie parvient à les chasser,
Les plus tenaces, de jaune vêtus,
s'acharment sur les plages du
bout de l'Antarctique

Je suis le
représentant
d'une espèce
menacée
d'extinction
Mon temps
est
compte
Quand je n'aurai
plus la force de
m'accrocher aux
parois froides du
sablier moi
histoire s'arrêtera.



Victoire éphémère,
nous absorbons trop
de déchets

Fondus jusqu'à la
transparence pour abriter
d'étranges breuvages.